

L'ombre des **Windsor**

87 983 € frais compris.
Antoine-Louis Barye (1795-1875),
Cheval turc n° 1, épreuve en bronze à patine
brune légèrement nuancée de vert,
h. 39,7, l. 41,5 cm.

Ce programme classique affichant une provenance principale, l'appartement d'une aristocrate, rapportait 1 050 878 € frais compris. Il était marqué par deux résultats à six chiffres et six à cinq chiffres. Une partie des pièces dispersées avait meublé l'hôtel particulier situé au 24, boulevard Suchet, propriété de la famille Halphen ayant servi de première résidence parisienne au duc et à la duchesse de Windsor. La palme revenait moyennant 130 000 € à une paire de vases d'époque Louis XVI en granit porphyroïde et bronze doré accompagnés d'une paire de colonnes cannelées assorties (voir encadré page 20). La spectaculaire suite de quatre termes porte-torchères d'époque Louis XV en bois sculpté peint à l'imitation du marbre blanc veiné (h. 187 cm), dont un profil ornait la couverture de la *Gazette* n° 43, doublait à 118 000 € son estimation. Elle a orné l'entrée de l'hôtel particulier des Halphen, sur le boulevard Suchet. Les termes se répartissent en deux couples, les femmes étant coiffées d'une tresse et le front des hommes étant barré d'un bandeau. Leurs têtes sont surmontées d'une tablette sculptée d'une frise de laurier. La sculpture était à l'honneur sous une autre forme avec les 71 000 € de l'épreuve en bronze du *Cheval turc n° 1* d'Antoine-Louis Barye reproduite. L'estimation était plus que doublée, ce résultat étant redevable à l'exceptionnelle qualité de la fonte. Les bronziers de la fin du XVIII^e siècle étaient à l'honneur. Attribuée à Thomire, une paire de candélabres de la fin de

l'époque Louis XVI en bronze patiné et doré et base rectangulaire en marbre bleu turquin décorée de bronzes ciselés (h. 76 cm) bondissait à 62 000 €, d'après une estimation de 20 000 €. Ils figurent deux sphinx ailés maintenant sur leur tête une corbeille de fleurs et de fruits d'où s'échappe un bouquet de cinq lumières entourant un fût en forme de thyrses. Signé de Thomire cette fois-ci, un lustre en bronze doré suscitait 48 000 €. Il possède huit bras de lumière reliés par des guirlandes, formées de boutons de fleurs de pavot et leur feuillage, supportant elles-mêmes une lumière, le tout ruisselant de chaînes de cristaux en amande (h. 136 cm). Attribuée à François Rémond, une paire de vases ovoïdes d'époque Louis XVI en bronze à patine noir et doré soutenant un bouquet de trois lumières à volutes soulignées par des acanthes et terminé par des grappes de raisin, les bras reliés par un fût central décoré d'enroulements (h. 95 cm), respectait à 50 000 € son estimation haute. Les anses sont en forme de tête de femme, la coiffure nattée. Pour le mobilier, retenons pour finir les 39 000 € d'un mobilier de salon en bois redoré comprenant six fauteuils à la reine d'époque Louis XV et un canapé à trois évolutions de style. L'ensemble est garni d'une tapisserie d'Aubusson du XVIII^e siècle à décor de riches bouquets fleuris.

Vendredi 14 décembre, salle 5-6 - Drouot-Richelieu.
Jean-Marc Delvaux SVV. MM. Auguier, de Bayser,
Eeckhout, Lepic.